S'ils commandent!

S'ils commandent à la Mairie et au Syndicat, disait en mâchant ses mots le berger flegmatique, c'est que nous les laissons commander,

Nous discutons bien, au caté, ou au détour des chemins, quand rien ne nous presse, que le soleil est clair et que la rivière murmure à nos pieds. Là, entre nous, nous reconstruisons le monde. Dieu lui-même y a sa part de critiques et, pour un peu, nous lui ferions concurrence. Mais quand, dans une réunion, il s'agit de dire son fait à ceux que nous critiquons et de prendre en face d'eux la position de virilité que nous avons prise entre nous, alors il n'y a plus d'hommes. Il n'y a que des brebis ou des valets.

Et nous nous plaindrons à la sortie!

Oui, c'est vrai, ils ont été habitués à parler et à commander, et nous, notre fonction, c'est de nous taire et d'obéir. Et pourtant, nous en avons autant qu'eux dans notre tête et, dans notre langue, ce n'est pas l'éloquence qui nous manque. Nous sommes seulement dominés par une chaîne dont nous ne pouvons nous libérer.

Le plus grave, c'est que cette chaîne, nous la préparons et nous la forgeons à notre tour pour nos enfants.

Lorsqu'ils nous résistent obstinément parce qu'ils croient avoir raison contre nos raisons et notre autorité; lorsqu'ils défendent jusqu'à la colère et aux larmes, et sans respect, il est vrai, pour les formelles hiérarchies, ce qui est leur bien et leur liberté, nous baptisons leur courage outrecuidance et leurs revendications irrespectueuse inconvenance.

Peut-être bien que si vous les aidiez, vous éducateurs, à affirmer leur personnalité comme vous voudriez leur enseigner l'orthographe et le calcul; si vous les entraîniez à sauvegarder leur dignité avec la même science pédagogique que vous employez à les faire obéir; si vous apportiez autant de soin à former l'homme qu'à dresser l'écolier, alors, nous aurions peut-être, demain, des générations qui sauraient se défendre contre les parleurs et les politiciens qui aujourd'hui nous mènent.

Mais ceux qui commandent diront pour vous accabler que, oubliant les justes et formelles hiérarchies, vous revendiquez avec outrecuidance ce que vous avez perdu pour leur science partiale le respect qui est dû aux idoles et aux dieux.